L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: no 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 22 JUIN 1879

LA CONVENTION.

Séance du Samedi, 21 juin 1879.

M. Wiltz appelle la Convention à l'ordre à dix heures, [illegible] membres étant présents. M. Wiltz occupe le fauteuil.

M. Lyons demande à la Convention de revenir sur le vote par lequel l'article 8, ainsi que les amendements, ont été adoptés, et d'ajourner la considération.

A la suite d'une objection de M. Forman, quant à l'ajournement, M. Lyons retire sa demande.

M. Bell se démet des fonctions de chairman du comité de la dette de la ville. Il se plaint d'un manque de courtoisie de la part de la majorité de l'assemblée.

M. Kernochan espère que M. Bell retirera sa démission. Si, continue le délégué de Plaquemine, il ne la retire pas, et si l'assemblée ne revient pas sur le vote d'hier, je suivrai son exemple, l'existence du comité devenant inutile.

M. Forman, au nom de ses collègues, repousse le reproche de manque de courtoisie. Il espère que M. Bell retirera sa démission, non pas, ajoute-t-il, que je sois de ceux qui consentiraient à revenir sur le vote d'hier, mais parce que je veux écouter un délégué d'Orléans l'occasion de considérer les propositions qui pourraient lui être faites. Je ne crois pas, cependant, qu'il réussisse à alléger le fardeau qui écrase la ville. S'il insiste sur sa démission, je demanderai qu'elle soit acceptée.

M. Boneaux, membre du comité dont M. Bell est chairman, exprime l'opinion que le vote d'hier, avant la présentation du rapport, est une atteinte portée à la dignité du comité.

M. Byrne dit qu'en votant contre la demande de M. Bell il n'a pas eu la moindre intention de blesser la susceptibilité d'un collègue pour lequel il a la plus grand respect.

Sur la proposition de M. Blanchard, la question de la démission est [illegible] à mardi prochain, par un vote de 60 contre 30.

La considération du rapport du comité d'agriculture est renvoyée à lundi.

M. Gaskins présente un mémoire par lequel le juri de police de la paroisse Lincoln prie la Convention, à l'effet de diminuer les frais des poursuites criminelles, de revêtir un tribunal quelconque du pouvoir de prendre connaissance des causes qui n'entraînent pas les travaux forcés en cas de condamnation. Sur la motion de M. Stone, le document est soumis au comité judiciaire.

Une résolution de M. Lockett, déclarant que la Convention ne s'ajournera pas avant d'avoir accompli son œuvre et offert au peuple une nouvelle constitution, est déposée provisoirement sur le bureau.

La suite du rapport du comité de la taxe est considérée.

Le secrétaire lit l'article 9:

Aucune propriété ne devra être déclarée forfaite pour défaut de non paiement des taxes, mais à l'expiration de l'année [illegible] les taxes seront dues, le percepteur, après avoir donné avis [illegible] de la manière qu'indiquera la loi [illegible] avis ne devra pas être donné par une publication excepté si le propriétaire est inconnu [illegible] vendre la propriété [illegible] [illegible]

M. Carey propose qu'en cas de défaut de forme, la vente soit nulle, et que les frais soient également déclarés nuls. Sa motion est repoussée.

M. Cunningham demande que tout l'article soit effacé.

M. Simon offre un amendement dont le but est de mettre un terme aux frais énormes qui accompagnent les ventes judiciaires. Il propose d'effacer les mots "de la manière indiquée pour les ventes judiciaires" et d'y substituer les mots "de la manière que la Législature indiquera".

M. Wells se prononce fortement pour l'article. Il veut que la vente soit définitive, que l'impôt soit aussi modéré que possible, mais que le contribuable l'acquitte. Il est opposé à ce qu'un atermoiement de deux ans continue à grossir le nombre des propriétaires qui ne paient pas leurs taxes.

M. Henry (de Natchitoches), propose de renvoyer l'article au comité.

M. Blanchard combat la motion de M. Henry et l'amendement de M. Simon. La Législature, dit-il, ne saurait adopter une mesure plus sage que celle qui est indiquée dans la clause.

M. Blanchard demande le rejet de l'amendement du délégué de St-Martin.

M. Henry retire sa motion.

L'amendement de M. Simon est déposé sur le bureau.

M. Cunningham croit que l'article est déplacé, trop sévère, et que les frais qu'il causerait seraient accablants.

M. Todd partage l'opinion de M. Cunningham. L'article n'est pas à sa place dans une constitution, c'est de la législation spéciale, c'est, en outre, de la cruauté à l'égard des contribuables.

M. Poché soutient l'article. Les contribuables, dit-il, attendent de l'assemblée un moyen de pourvoir sûrement et régulièrement à la perception de l'impôt. Les cinq millions de taxes arriérées sont le fruit de la résistance au paiement de la taxe. Les mots d'extrême sévérité et de cruauté sont injustes: la perception de l'impôt exige une certaine sévérité. La clause n'est pas plus rigide que la loi qui a trait aux créanciers et aux débiteurs.

M. Parlange est d'opinion que l'article est le plus sévère qui ait jamais été décrété en Louisiane. Il appuie la motion de M. Cunningham.

M. McGloin combat l'idée que la rigidité de la loi amènerait une augmentation du produit de la vente; elle ne ferait que rendre plus intense le préjugé qui existe contre les acquéreurs de propriétés saisies et vendues pour taxes. L'impossibilité où se trouve le contribuable de racheter sa propriété, est une oppression.

M. Blanchard dit que l'adoption d'une clause qui fixe la taxe de l'État à cinq mills exige une perception régulière de l'impôt. L'article est bien moins sévère que la loi des radicaux—loi sous l'empire de laquelle la publication des listes de délinquants était le seul avis qu'était le contribuable.

Le délégué de Caddo demande le rejet de la proposition de M. Cunningham; sa motion prévaut par un vote de 78 contre 35.

M. Carey offre un amendement qui laisse au contribuable la faculté de racheter sa propriété dans le courant d'une année, en remboursant à l'acquéreur le prix d'achat, en payant vingt pour cent d'intérêt et les frais.

M. Moore propose six mois.

M. McConnell offre un substitut aux deux amendements [illegible] qu'une propriété pourra être rachetée, dans l'espace de temps fixé par la Législature, moyennant le paiement de la somme qu'a rapportée l'immeuble vendu plus cinquante pour cent de dommages et un intérêt de 10 pour cent l'an.

M. Forman propose d'effacer les mots "cinquante pour cent." Sa motion est repoussée.

M. Blanchard demande le rejet du substitut de M. McConnell; sa motion prévaut.

L'amendement de M. Moore est rejeté.

L'amendement de M. Carey est appuyé.

M. Forman propose de substituer dix pour cent à vingt pour cent; sa motion est rejetée.

On demande le rejet de l'amendement de M. Carey. Les voix se partagent également (50 contre 50), le président vote dans la négative, et la motion de rejet est écartée.

M. Fusilier offre un amendement qui accorde un an au propriétaire et laisse à la Législature le soin de pourvoir les conditions.

M. Wells voudrait avoir l'imputé un immeuble vendu par l'État devant être racheté plutôt qu'un immeuble vendu par un créancier.

La modification de M. Fusilier est repoussée.

M. George croit que, vu la [illegible] le gouvernement ne pourra pas [illegible] [illegible] [illegible]

M. [illegible] partage l'opinion de M. [illegible] [illegible]

L'amendement de M. Carey est adopté par un vote de 63 contre 36.

M. Knobloch offre un amendement à l'effet de mettre les contribuables de la Nouvelle-Orléans et de certaines paroisses à l'abri des procès que leur intentent les acquéreurs et des frais qui sont la conséquence de ces procès. Il propose d'insérer, après le mot "taxes", au commencement de l'article, les mots "d'État, de paroisse ou de municipalité".

M. Semmes dit qu'à la Nelle-Orléans la saisie à exécution de la loi qui impose la taxe est plus écrasante que la taxe elle-même.

M. Lott offre d'ajouter à l'amendement de M. Knobloch les mots "ou de levées de district". Le délégué de Lafourche accepte la modification.

L'amendement (modifié) de M. Knobloch est adopté.

M. Cunningham propose d'effacer tout ce qui suit les mots "et la propriété ne pourra pas être rachetée." La motion est écartée.

M. Moore (de Lafourche) offre un amendement qui veut que l'acte de vente délivré par le percepteur soit aux yeux des tribunaux, une preuve primâ facie de la validité de la vente. L'amendement est adopté.

L'article (modifié) est adopté.

L'article 10:

La taxe devra être déduite par l'année [illegible] [illegible]

Est adopté.

L'article 11:

L'assemblée devra commencer le premier jour de — et le — jour de —.

Est lu, M. Phelps demande que la considération en soit remise au jour de la présentation du rapport du comité des finances [illegible]; sa motion prévaut.

Le secrétaire lit l'article 12:

La Législature ne devra faire aucune loi qui ajourne le paiement des taxes, excepté dans le cas d'inondation ou d'insolite général.

M. Todd propose d'ajouter à l'article les mots: "destruction générale des récoltes ou autre calamité publique." L'amendement est accepté par un vote de 55 contre 34.

L'article (modifié) est adopté.

L'article 13:

Un système de levées devra être maintenu dans l'État. Une taxe, qui ne devra pas excéder un mill, pourra être prélevée, annuellement, sur toutes les propriétés sujettes à l'impôt; elle devra être appliquée exclusivement au maintien et à la réparation des levées.

Est lu.

M. Forman propose d'effacer tout ce qui suit les mots "un système de levées devra être maintenu dans l'État". La motion est rejetée par un vote de 62 contre 27.

M. Ogden fait la motion de substituer les mots "travaux publics" au mot "levées".

M. Land demande que l'article soit effacé.

L'amendement de M. Ogden est repoussé.

M. George propose que la taxe d'un mill ne soit point perçue après le 1er janvier 1884. Sa motion est déposée sur le bureau.

M. Bienvenu demande que le mill provienne de la taxe de cinq mills. La motion est rejetée.

M. Benham offre un amendement qui déclare que la taxe "devra être" d'un mill. L'amendement est repoussé.

M. Lyons demande que la taxe soit fixée à un demi mill. Une motion de déposer l'amendement sur le bureau est repoussée par un vote de 55 contre 45.

M. Steele offre un amendement qui fixe la taxe à un mill (indépendamment des cinq mills), et en rend la perception annuelle.

A trois heures et quart, la convention s'ajourne à demain, lundi, à 10 heures.

[illegible]

BILLET GAGNANT.—M. L. C. Villeré, courtier de la Banque Nationale de l'Union, certifie qu'il avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New-York, Un Dixième du Billet No 24,703 dans le tirage à numéros simples de la Loterie de l'État de la Louisiane du 17 juin, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, et que ce montant a été promptement payé en un chèque sur le Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Un chemin de fer modèle.—La direction de la Pittsburg, Cincinnati et St-Louis Railway Company, dont les lignes constituent la Route du Pan Handle, travaille incessamment à les améliorer de manière à en faire les égales du Pennsylvania Railroad, chemin modèle qui, selon M. Charles Francis Adams, est sans supérieur dans le monde entier. [illegible] [illegible] Railway Company.

Comme toutes les administrations font naturellement ressortir les avantages de leurs lignes respectives, [illegible] pour le moment [illegible] City Hotel.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS.—La maison P. Werlein, dont les beaux magasins rue du Canal 135, sont connus et admirés de tous, offre aux acheteurs de pianos des conditions si libérales et si faciles qu'elles sont de nature à satisfaire tout le monde. Elle échange les vieux pianos pour de neufs, vend les pianos neufs à raison de $10 par mois et les pianos d'occasion à raison de $5. Cette maison recommande ses pianos américains comme très avantageux sous le rapport de la durée et comme meilleur marché que les pianos importés. On trouvera au magasin de M. P. Werlein un grand choix de pianos Chickering, Mathushek et Hale, trois facteurs réputés, et des orgues de Mason et Hamlin et de Estey, ainsi qu'un assortiment considérable d'autres instruments de musique. La maison Werlein s'est acquis dans tout le Sud une réputation justement méritée.

BILLET GAGNANT.—M. L. C. Villeré, courtier de la Banque Nationale de l'Union, certifie qu'il avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New-York, Un Dixième du Billet No 41,161 dans le tirage à numéros simples de la Loterie de l'État de la Louisiane du 17 juin, qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, et que ce montant a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Le Jardin de Bière, à Mandeville, ouvert seulement il y a environ deux semaines, a obtenu un grand succès. M. [illegible], qui en est le propriétaire, y a ajouté un restaurant de première classe où ses patrons et le public trouveront toujours tout ce que le marché possède [illegible] au prix de la ville.

M. Frantz, qui le [illegible] [illegible] du steamer New Camelia, ce qui est une [illegible] pour le public. Il n'épargnera rien pour contribuer au confort et à l'agrément de ses hôtes.

M. Fradin, le directeur du jardin à bière, est un gentleman des mieux doués [illegible] [illegible] Mandeville Beer Garden.

Les steamers New Camelia et l'Héroïne font des traversées journalières, partant de la ville à 7 heures du matin et retournant à temps pour le train de 6 heures du soir.

A. ROCHEREAU, 16 ET 18 RUE ST-LOUIS.—MM. A. Rochereau & Co. ont reçu par les derniers arrivages diverses consignations de vins rouges de Bedard frères et de [illegible] jnr, des sardines, etc., etc.

VIN DE CALIFORNIE.—M. F. Limongi, au coin des rues Royale et St-Louis vient de recevoir une consignation des meilleurs vins de la Californie qu'il offre à 70c le gallon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 juin.—Température.—Baromètre stationnaire, suivi d'une baisse. Vents du sud et de l'est plus forts, temps chaud, couvert, et nombreuses averses.

Température du 21 juin 1879.
Thermomètre de C. Bonsom, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	[illegible]
Midi	81	[illegible]
3 P. M.	81	[illegible]
6 P. M.	81	[illegible]

Météorologie [illegible]
Samedi, 21 juin, 3 h. du P. M.

[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

[illegible]

GEORGE H. ROHE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES—Webster Harding à Mlle Alice Blanchard.
Edward F. Pleaswith à Mlle Frederica E. High.

NAISSANCES—Mme Peter E. Gras, une fille.
Mme Victor Bernard, un garçon.
... Francis Clancey, une fille.

DÉCÈS—Mme Marie R. Susse, 25 ans.
[illegible]

Bons prix.—Une autre bonne indication du retour de la confiance dans les propriétés de ville s'est produite hier dans les enchères animées qui ont eu lieu pour l'achat des immeubles offerts en vente par notre ami le col. C. E. Girardey.

Cela est dû, sans aucun doute, à la politique bien avisée de la Convention qui a limité toutes les taxes et qui a patriotiquement aussi réduit tous les frais du gouvernement. La Convention nous a fait entrer dans une ère nouvelle et ses réformes combinées avec de bonnes récoltes, nos communications prochaines avec l'Ouest par voie ferrée, les améliorations faites à l'embouchure du fleuve pour l'entrée et la sortie des navires, nous font entrevoir un avenir brillant.

Voici les prix rapportés hier dans une des ventes les plus animées de la saison:

1—La maison en briques à deux étages No 236 rue St-Charles, entre le Cercle Tivoli et la rue St-Joseph........$6900.

2—La maison en briques formant l'encoignure des rues Royale et Dumaine..........$5250.

3—La maison de bois à deux étages No 223 rue Seconde, entre les rues Carondelet et Baronne..........$3075.

4—La maison de bois à deux étages No 327 rue Ste-Mary, entre les rues Prytania et St-Charles..........$3200.

5—La maison basse en bois No 165 rue des Ursulines, entre les rues Rampart et St-Claude..........$2400.

6—La maison basse en bois No 173 rue des Marais, entre les rues Ste-Anne et Dumaine..........$2000.

7—Le double bâtisse Nos 391 et 393 rue des Remparts, entre les rues Hospital et [illegible]..........$3600.

8—Le lot vacant, encoignure Claiborne et Dumaine..........$1760.

9—La maison en briques à deux étages No 85 Bagatelle, entre Bienville et Conti..........$1315.

10—La maison en bois à deux étages No 104 rue Erato, entre les rues Magazine et Constance..........$810.

11—Le lot vacant rue des Remparts, entre Calliope et Delord..........$520.

Concert-promenade du Jockey Club.—Pour satisfaire au désir de beaucoup de personnes, le Jockey Club offrira encore vendredi prochain à ses invités, une de ces charmantes fêtes dont nous connaissons le succès dans une autre colonne. Nous pensons que ce sera la dernière de la saison; aussi les invitations seront-elles recherchées. Les membres du Club auront peine à satisfaire aux demandes.

Partie de raquettes.—Nous apprenons que dans la partie de raquettes qui a eu lieu hier dans la plaine des Ursulines entre le club du Bayou et le club de la Ville, la victoire s'est déclarée pour le premier qui a gagné le drapeau du Pelican. On annonce pour mardi prochain une autre partie pour un autre drapeau.

Bataille et mort d'homme à l'asile des fous.—Vendredi soir, sur les 5 heures, un des détenus de l'asile des fous de la ville, nommé Hugh Ansbury, est mort d'un coup qui lui avait été porté dans la matinée du même jour, par l'un des employés de l'établissement, nommé Macarty Blanque. M. C. Van Becton, un des officiers de l'asile s'explique ainsi à ce sujet:

Hier vers 7 heures du matin, Ansbury, aussitôt après son déjeuner, vint demander un morceau de pain de plus, et M. Blanque lui répondit qu'il en avait eu assez et qu'il n'en aurait pas davantage. Il se mit à jurer alors et menaça de frapper M. Blanque. Celui-ci lui ordonna d'aller dans la cour. A ces mots, il se rua sur l'officier pour le frapper. Blanque esquiva le coup et lui en porta un au-dessous de l'oreille gauche, ce qui fit tomber l'agresseur contre la grille de la galerie où il resta sans connaissance.

En ce moment trois autres fous, robustes et très forts, assaillirent M. Blanque qui aurait couru un grand danger si on n'était accouru à son aide. Le calme étant rétabli, on transporta Ansbury sur son lit où il fut examiné par le Dr Chestant qui le trouva complètement paralysé, car il semblait être privé de toute sensibilité. Il était évidemment dans une position critique et à 5 heures et demie du soir il expira.

Ansbury avait 67 ans et demeurait autrefois au coin des rues Piété et Levée. Il avait travaillé à la fonderie de Leeds avant d'entrer à l'hospice des fous. C'était un homme puissamment constitué et d'un caractère déterminé dans ses actes. Il croyait toujours qu'on voulait l'arroser d'acide carbolique. Dans cette dernière affaire, il avait eu l'appui de deux autres fous qui ont été saisis par les gardiens et enchaînés. Blanque s'est rendu aux autorités de police. L'enquête a été remise à lundi, la levée du corps ayant été faite par le médecin de ville.

Sous-trésorerie.—Les recettes de vendredi ont été comme suit: douane (or) $1,549 09; douane (argent) $960 67; douane (billets) $1,513 00; poste $7,320 00; recettes diverses $6,760 98. Total $17,726 83.

Le rachat de l'argent au département de la sous-trésorerie, sous le nouveau règlement, occupe si activement les commis, qu'ils ne peuvent presque rien faire autre, étant obligés de compter les pièces d'argent qui sont présentées jusqu'à concurrence de trois à quatre mille dollars par jour.

Bateau de vidange.—Une députation d'habitants d'Alger s'est rendue auprès du département des améliorations mardi matin pour se plaindre de l'opération du bateau de vidange dans le voisinage de leur faubourg. Il paraît que vendredi les houles du fleuve avaient empêché les vidangeurs de conduire le bateau à la place ordinaire, et qu'il fut vidé devant le Dock Océan au grand chagrin des habitants d'Alger. Le capitaine du tug n'avait pas meilleur espoir pour samedi, attendu que le fleuve était aussi houleux que la veille. Le fleuve n'étant pas à personne excepté à la Providence, le département ne voit pas aucunement comment il pourrait être remédié à l'inconvénient signalé.

Le faux billet de $50.—Il y a deux mois, un homme de couleur, nommé Eli Whitely, scieur de bois, demeurant rue Terpsichore, près la rue Constance, porta un billet de $50, tout déchiré, à un jeune homme [illegible] [illegible] [illegible] qu'il lui fournit pour groceries, de faire changer le billet. Le nègre dit qu'il ne savait pas comment faire pour avoir le change d'un billet déchiré et pria Kimberger de s'en occuper pour lui. Kimberger prit le billet et le garda pendant la nuit, mais de bonne heure le matin Whitely vint et le redemanda.

Le 17 de ce mois Whitely parut de nouveau et, pour cette fois Kimberger réussit à avoir le billet en le payant $20, et le porta immédiatement à l'essayeur à la douane. Le billet examiné fut trouvé faux et en l'approchant de la lumière on y découvrit, brûlées avec de l'acide, plusieurs lettres du mot "contrefait". La marque était visible en trois endroits distincts. La gravure était bonne cependant et les signatures parfaitement imitées.

Kimberger redemanda ses $20 à Whitely qui ne les lui a rendu que deux. De là la dénonciation et la poursuite devant le commissaire Quintero qui a envoyé le prévenu devant la Cour de Circuit en exigeant de lui un cautionnement de $500.

Université de la Louisiane.—La distribution des prix aux élèves de la Faculté des lettres de l'Université de la Louisiane, a eu lieu hier à midi à la salle Grunewald, avec beaucoup de solennité. Le révérend Markham a ouvert la séance par une prière. L'hon. Randall Hunt, président de l'Université, a remis les certificats de distinction aux élèves des classes inférieures, puis le juge Kennard, président du bureau des administrateurs a prononcé un discours et le doyen de la Faculté, M. R. H. Jesse, a fait la remise des médailles.

Une excellente fanfare a exécuté des airs variés entre les différentes parties du programme.

Voici la liste des élèves qui ont obtenu des médailles:

Excellence: James Lindsay, G. Burke.
Mathématiques: J. Armstrong.
Anglais: J. W. French.
Grec: C. B. Stafford.
Latin et écriture: M. S. Mason.

Des certificats de distinction ont été accordés aux élèves suivants:

Mathématiques: A. S. Basler, C. B. Stafford, J. H. Kennard, Jas. Lindsay, M. R. Chew, A. C. McTurk, S. P. Delaup, E. J. Brugère, Jos. Hassam, A. Perrilliat, H. B. Myers.

Français: A. Perrilliat, J. J. Sarrazin, G. Olivier, F. Faure, E. Vallon, P. S. Delaup, P. Chenet, P. Foureby, E. Morel, O. Blanche, Geo. Fougher, Geo. Maspéro, E. Duval.

Histoire naturelle: Max E. Beard, J. W. Frerot, Jas. Hassam, A. C. McGuirk, J. P. Wander, P. Chenet, P. L. Foureby, Jas. Landry, Geo. Olivier.

Latin: M. S. Mason, L. F. Tarleton, H. S. Wheeler, M. E. Chew, H. B. Myers, C. B. Stafford, H. Richer, J. H. Kennard.

Grec: C. B. Stafford, F. J. Greenwell, H. Richer.

Anglais: M. S. Mason, H. B. Myers, H. S. Wheeler, Max C. Beard, H. Richer, J. H. Kenner, A. C. McGuirk, M. E. Chew, L. F. Tarleton, C. B. Stafford, J. Armstrong, E. J. Brugère, Jas. Lindsay, J. B. Chase.

Chute fatale.—Wm Bohler, qui était tombé de sa charrette dans la matinée du 16 du courant, et qui s'était fait mal à la tête et au corps, est mort hier matin sur les 4 heures des suites des blessures qu'il avait éprouvées.

Arrestation.—John Sullivan a été écroué au corps de garde du troisième precinct comme voleur de profession. Il avait été arrêté, hier matin, par l'officier D. Hennessey, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, et enfermé sur l'accusation d'avoir eu en possession un lot de linge de lit et un couteau à beurre, marqué E. A. Tyler, supposé avoir été volé.

—La compagnie de pompe à vapeur Louisiana No 10 donnera aujourd'hui au Jardin Magnolia un festival de famille.

—La distribution des prix aura lieu à l'école de la rue du Quartier, mardi prochain, à deux heures. Nous remercions la principale, Mme M. D. Cooper, de l'invitation qu'elle nous a adressée.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'enregistreur des obligations:

Antoine Dariecourt à Mlle Marie C. A. Barbecourt. [illegible]
[illegible]
Jean A. Taranelli à Louis Lehr, [illegible]
Hypolite Comes à Eugène Robert. [illegible]
[illegible]
James J. Woods à Wiestie Bernard, [illegible]
[illegible]

Quelque chose de fin......Les Sheldons.

LITTÉRATURE FRANÇAISE.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices sur la liste d'ouvrages littéraires que la Librairie Hébert & Cie. publie dans nos colonnes. Elle comprend les œuvres des écrivains les plus renommés.

On peut s'abonner au cabinet de lecture de cette librairie à 75 cents par mois. La maison Hébert & Cie. a un grand choix de livres d'école, d'articles de papeterie et elle offre un rabais sur son assortiment de papiers peints.

—M. L. C. Villeré, courtier de la Banque Nationale de l'Union, certifie qu'il avait en collection pour le compte de la National Park Bank de New-York, un dixième du billet No 19,577 qui a gagné le second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, au tirage du 17 juin 1879, de la Loterie de l'État de la Louisiane, et que ce montant lui a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

BASSETTI & XIQUES.—Ces messieurs ont à vendre rue Decatur 67 et 69, un débarquement du navire autrichien "Grad Zagreb", venant de Bordeaux, beaucoup de vins rouges de Cantenac, ila, Barre, Loubès, de la Parde, de Pradillon, St Estèphe, Médoc; beaucoup de vins blancs de Sauterne et Rauzan, du vinaigre (Cosset), absinthe, kirsh et des fruits à l'eau de vie d'une qualité supérieure.

BANQUE NATIONALE D'ÉTAT.—Nous appelons l'attention de nos hommes d'affaires sur le bilan de cette banque arrêté au 14 juin. Ils verront que la situation est on ne peut plus solide, grâce à l'habileté et à la prudence avec lesquelles les affaires de la banque sont conduites. Le chiffre élevé des dépôts indique, d'ailleurs, que la banque continue à inspirer une entière confiance aux capitalistes. La banque a pour président M. S. H. Kennedy, un de nos meilleurs financiers, pour caissier M. Chas Dupuy. L'honorable L. A. Wiltz est président de la succursale du Second District.

VINS—La maison Amédée Couturié, rue Decatur 39, vient de recevoir par le "Grad Zagreb" de Bordeaux diverses consignations de vin et de l'absinthe d'Édouard Pernod. La même maison vend maints autres produits de provenance étrangère.

PAUL GELPI & BRO—Cette maison (rue Decatur 37), qui a reçu de nombreuses consignations par le dernier arrivage de Bordeaux, a à vendre 125 caisses, quarts et pintes du fameux vin du château Pape Clément, du vin de Médoc, de Chateaubrand, Pomignac (des Côtes), vinaigre Cosset, absinthe, etc. Voyez l'annonce.

VIN, VINAIGRE, HUILE, EAUX-DE-VIE.—Par les navires Grad Zagreb, arrivé de Bordeaux, et Consiglio Galeatolo de Marseille, la maison Edmond Dubois, 36 rue Decatur, a reçu une forte facture de vins rouges et blancs, de vinaigre Cosset, d'huile de Plagniol, d'huile vierge, de sherry, de vermouth, d'eaux-de-vie, etc. Voir l'annonce.

BRASSERIE.—Nous recommandons aux consommateurs la brasserie à vapeur de Pélican, rue Villeré 282, entre Esplanade et Chemin du Bayou, où M. Eugène Brath brasse une des meilleures bières qu'on puisse boire en ville.

—M. T. M. Westcott, agent de la compagnie de l'Express du Sud, à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'il avait en collection pour le compte de [illegible] [illegible] Le Dix [illegible] 17 juin 1879, de la Loterie de l'État de la Louisiane, et que ce montant lui a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du ticket aux bureaux de la Compagnie.

SOURCES DE BLADON.—Ces sources réputées, qu'on a surnommées le Vichy d'Amérique, ont commencé à recevoir des visiteurs depuis le 1er mai. Indépendamment des propriétés médicales de l'eau de Bladon, qui sont un avantage précieux pour les personnes malades, l'hôtel de MM. Conner & Co. offre l'attrait d'une des plus agréables résidences d'été qu'on puisse désirer. Le site est joli et l'endroit d'une salubrité exceptionnelle. Il n'y a jamais eu à Bladon un seul cas de fièvre jaune, même quand l'épidémie sévissait dans tout le Sud. Les eaux de Bladon sont recommandées par les meilleurs médecins de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la pension est modéré et le voyage ne coûte que $17 pour l'aller et le retour. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—La cour d'assises de Florence vient de terminer, après dix-neuf jours de débats, le procès des internationalistes qui ont jeté des bombes sur la foule durant la procession solennelle organisée dans cette ville en l'honneur du roi Humbert à la suite de l'attentat de Passannante. Une première bande a été jugée il y a quelques semaines. Sept autres accusés ont été compris dans une seconde poursuite.

Le verdict a été rendu hier soir jeudi; notre correspondant particulier de Florence nous le télégraphie:

Florence, 5 juin, 5 h. soir.

Les débats ont été très agités. Plusieurs des accusés ont prononcé des discours pour glorifier l'Internationale.

La cour condamne le nommé Batacchi aux travaux forcés à perpétuité: Corsi, Bambetti, Mencioni, Natta, Vannini et Conti les uns à dix-neuf, les autres à vingt années de détention.

La peine de mort est abolie en Toscane.

On se souvient que l'attentat de Florence a coûté la vie à six personnes; plusieurs autres ont été grièvement blessées.

—Le 5 juin a comparu devant la 8e Chambre correctionnelle le gérant du Prolétaire, prévenu d'apologie de faits qualifiés crimes.

L'article visé avait paru dans le numéro du 17 mai dernier sous ce titre: "l'Expiation," et sous la signature Lénine.

M. le substitut Calary a requis une application sévère de la loi, notamment en raison de l'apologie des crimes de la Commune contenue dans les deux paragraphes que voici:

...... Une minute terrible s'écoule, et Lecomte tombe frappé à mort par les fusils qu'il avait fait charger le matin pour massacrer le peuple....

......Puisse cette juste expiation d'un crime abominable servir d'enseignement aux généraux de l'avenir! Puisse aussi notre armée ne compter désormais ni un Clément Thomas, ni un Mac Mahon, ni un Vinoy, et n'enfanter que des Leberdâne!

Le gérant du Prolétaire a été condamné à un an de prison.

MOYEN DE RÉGÉNÉRER L'ESPÈCE HUMAINE.—Un journal anglais, le British Medical, a émis le vœu original que les mariages ne soient plus autorisés à l'avenir qu'après l'examen microscopique des globules du sang des deux fiancés. Cette proposition excentrique a inspiré au Funny Folk la boutade humoristique suivante:

Adolphe (s'adressant à la mère de Dora)—Vous savez que Dora m'aime, et en ce qui me concerne, je voudrais pour elle le meilleur sang de mon cœur.

La mère de Dora—Très bien! faites ainsi, et envoyez votre sang au docteur Holtzmann, l'analyste, pour qu'il examine au microscope. Si le résultat de cet examen est satisfaisant, je ne refuserai pas plus longtemps mon consentement à votre mariage.

MARCHANDISES SÈCHES.—En appelant l'attention sur l'annonce de MM. E. H. Adams & Bro., nous ferons remarquer que la supériorité de leur stock est bien établie dans l'esprit des dames qui prennent volontiers pour but de leurs promenades l'établissement de ces messieurs rue des Magasins No 594. Elles y trouvent tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de marchandises nouvelles; un choix abondant leur est offert et les prix qui leur sont demandés ne craignent aucune concurrence. En outre, la maison Adams mérite toute confiance pour la qualité des articles et ce qu'elle présente comme bon pour être invariablement pris pour bon. Nous engageons donc les dames qui veulent faire emplette à visiter le magasin de MM. Adams & Bro.

L'ÉTOILE ROUGE.—Ce magasin, établi maintenant au coin des rues Canal et Baronne, a décidément la vogue. Il a aussi, il faut bien le dire, de grands avantages, sur beaucoup d'autres, et ces avantages consistent en un immense fonds de chaussures, et une variété extraordinaire d'articles, variété qu'on trouverait difficilement ailleurs. L'Étoile Rouge a aussi le suprême mérite de servir les visiteurs parfaitement à leur aise. Ils sont invités à choisir et à essayer, avec d'autant plus d'empressement qu'ils sont certains qu'il y a dans le magasin de quoi satisfaire tout le monde.

—M. Epaminondas Deligeorgis, dont une dépêche nous a annoncé la mort à Athènes, avait rempli en Grèce un rôle considérable. Il avait pris une part active aux événements à la suite desquels le roi Othon dût quitter le royaume. Devenu ministre de l'instruction publique sous le gouvernement provisoire, il fut du président de l'Assemblée nationale en 1861. On le retrouve président du cabinet hellénique en 1865, après l'expulsion du comte Sponneck. Il accepta, un an après, sous le ministère Bulgaris, le portefeuille des affaires étrangères, au début de l'insurrection crétoise, et par la suite, il a occupé plusieurs fois le poste de président du conseil. Il vivait depuis quelque temps à l'écart des affaires, tout en conservant son influence dans la Chambre, quand la mort l'a frappé.

—Le Figaro raconte la petite histoire suivante:

"Puisque je tiens M. Cuvillier-Fleury, qu'on me permette de conter en passant une petite anecdote qui montre que la politique se mêle parfois à bien des choses. C'était sous le principat de M. Thiers. Le Journal des Débats, toujours prudent et qui n'aime pas s'engager à faux, hésitait avant de prendre un parti. Enfin, il se décida et opéra sa conversion par un article émané de la plume souple de l'ancien précepteur du duc d'Aumale.

"Quelques jours après le gendre de M. Cuvillier-Fleury, M. Tiby, diplomate distingué d'ailleurs, recevait un avancement marqué. Le beau-père accourut remercier le chef de l'État.—Mais, mon cher, lui dit avec une fine bonhomie M. Thiers, cela va de soi: Hodi mihi, cras tibi....

"L'écrivain des Débats aime les citations latines; je pense que celle-là lui fera plaisir."

—Les officiers de la direction d'artillerie de Vincennes viennent de faire l'essai de la plus puissante machine routière qu'on ait construite jusqu'à présent. Son poids est de 19,000 kilogrammes. Elle a été attelée à un chariot pesant 10 tonnes et chargé de 33 tonnes.

Parti le matin de Vincennes, ce lourd attelage a commencé son trajet sans encombre; mais en débouchant du boulevard Mazas sur le quai les roues ont patiné sur le pavé glissant. C'est alors qu'on a mis en pratique les manœuvres du possible est engin roulant. Il s'agissait de gravir la montée du pont d'Austerlitz.

La machine a été dételée et s'est avancée à 100 mètres; là, les quatre roues ont été calées au moyen d'un frein puissant. Ensuite un câble en fer cordelé a été attaché au chariot. On a lâché la vapeur de la machine, et le câble, s'enroulant autour du treuil, a fait monter le chariot.

Au moyen de cette machine routière on va transporter sur le plateau de Châtillon des tourelles cuirassées dont chaque compartiment pèse 30,000 kilogrammes.

—Un détail intéressant sur le baron Lionel de Rothschild.

Député de Londres en 1847, il refusa de prêter serment sur l'Évangile, qui n'avait pour lui que la valeur d'un ouvrage littéraire.

Il ne fut pas admis à siéger; mais les électeurs s'obstinèrent à renvoyer le baron au Parlement. Ce n'est qu'en 1858 que le serment pour les israélites fut supprimé.

Le baron, admis à siéger, vota avec le parti libéral.

Il était âgé de 71 ans.

—Le correspondant du Temps en Chine lui donne de curieux détails sur la manière dont l'Empereur de Chine donne audience!

L'existence de l'Empereur de Chine,—un bambin en ce moment,—est à dégager du pouvoir le plus absolu. Il n'est [illegible] [illegible] [illegible]—à donner en personne des audiences.

—On lit dans le National:

M. Léon Renault a entretenu M. Jules Ferry de son dessein de combattre énergiquement les articles 3 et 7 du projet de loi de l'instruction publique. Il présentera un amendement au cours de la discussion, et il prépare déjà son discours.

"M. Ribot et M. Bardoux, de leur côté, travaillent également au contre-projet qu'ils opposeront à M. Jules Ferry."

[illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

La mort du prince impérial.—Effet produit par cet événement en France et en Europe.—Les chefs bonapartistes en conseil.—L'impératrice Eugénie.—Le nouveau prince impérial.—Témoignages de sympathie.—Opinion des journaux français et allemands.—M. Rouher.

La petite troupe que le prince accompagnait s'était reposée une heure quand le lieutenant Carey et le prince aperçurent les Zoulous dans un champ de maïs. On monta immédiatement à cheval. Les Zoulous tirèrent une volée et se jetèrent sur la troupe. Le prince mit le pied dans l'étrier, mais la courroie se cassa. Il fut jeté en arrière et le cheval s'échappa.

Le prince se mit à courir, mais fut atteint à environ 300 yards de là par les Zoulous qui le massacrèrent.

L'état-major s'était opposé à ce que le prince prît part à cette expédition, mais le prince s'était moqué de ces craintes. Les soldats s'étaient sauvés en toute hâte derrière un pli de terrain. Une fois en sûreté, le lieutenant Carey se retourna, et vit le cheval du prince revenir sans son cavalier. C'est dans le même pli de terrain qu'a été trouvé le corps du prince, dépouillé de tous ses vêtements, il ne portait qu'un médaillon au cou.

Londres, 20.—Les journaux de Paris déplorent le malheur qui vient de frapper l'ex-impératrice, mais ils se réjouissent au point de vue politique des conséquences de la mort du prince. Les journaux radicaux n'ont pas encore fait de commentaires sur cet événement.

Londres, 20—L'impératrice Eugénie est revenue de son état d'anéantissement mais elle refuse toute nourriture.

Paris, 21—La nouvelle de la mort du prince impérial n'a pas paru dans les journaux d'hier matin. Ce n'est que dans l'après-midi qu'elle a été répandue. Elle a produit une grande sensation, et, parmi les bonapartistes, elle a créé une véritable consternation.

Le prince Victor qui, par testament politique, succède au titre de prince impérial, est maintenant élève du lycée Charlemagne.

Paris, 21—La plupart des journaux déplorent la fin tragique du prince impérial.

On attend ici le prince Jérôme aujourd'hui.

Le correspondant parisien du Standard lui écrit que l'ex-impératrice Eugénie a appelé à Chiselhurst les chefs du parti bonapartiste.

Paris, 21—La Gazette de France dit que, avant son départ pour le pays des Zoulous, le prince impérial a nommé le prince Victor, fils aîné du prince Napoléon, son héritier.

Un journal dit: Le prince a dans les veines du sang de la maison de Savoie et des Bonaparte; on lui attribue des idées romanesques et chevaleresques, autant de qualités qui pourront rallier bien des esprits.

Londres, 21—Un dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette dit que l'empereur Guillaume, l'impératrice Augusta et la princesse Victoria, femme du prince Frédéric Guillaume, ont envoyé à l'ex-impératrice Eugénie, l'expression de leur douloureuse sympathie.

On dit que la cour d'Allemagne prendra le deuil pendant une courte période.

Berlin, 21—La nouvelle de la mort du prince impérial a causé ici une profonde sensation. Tous les journaux expriment leur profonde sympathie. La Post, journal conservateur, qui représente le sentiment général, dit ceci: Nous n'avons jamais eu aucune sympathie pour la dynastie qui nous a fait tant de mal; mais toute antipathie disparaît devant l'effroyable malheur qui vient de frapper son descendant. Laissons parler librement le cœur humain.

Paris, 21.—Le prince Jérôme Napoléon est arrivé ici. Il a reçu de nombreuses visites.

Paris, 21.—Hier soir, il y a eu une réunion des sénateurs et des députés bonapartistes. Il y a été décidé que, malgré la mort du prince impérial, la cause survit, sa succession n'est pas interrompue; l'empire est encore vivant. Une adresse de condoléance a été envoyée à l'impératrice.

L'Ordre, organe de M. Rouher, se borne à exprimer la douleur qu'il ressent de l'effroyable coup qui vient de frapper l'impératrice et la France.

Paul de Cassagnac déclare que le prince Victor est l'héritier de l'Empire. Il ajoute que la mort du prince l'a abattu mentalement et physiquement.

Granier de Cassagnac, dans le Pays, dit que le coup qui frappe les impérialistes est terrible, mais non mortel. Il a la confiance que le choix du prince Victor sera adopté par la France.

Les organes légitimistes l'Union, l'Univers, la Gazette de France, le Monde, le Français, expriment une douloureuse sympathie pour le prince enlevé si malheureusement. Le Journal des Débats dit: Devant cette fin tragique, nous ne nous rappelons qu'une chose, c'est que le prince était français et qu'il est tombé en soldat.

Le Temps parle du prince comme de la dernière incarnation de l'idée impériale; il déclare que le système napoléonien n'a plus de représentant.

La France dit: Cet événement a autant d'importance qu'en aurait la mort du comte de Chambord.

L'Opinion Nationale sympathise douloureusement avec le malheur qui frappe la famille Bonaparte; mais il ne peut s'empêcher de remarquer la gravité du désastre infligé par la providence aux ennemis de la république.

Paris, 21—M. Rouher reviendra de Chislehurst, mardi, avec le testament du prince impérial, il dit qu'il n'en connaît pas les dispositions. A la réunion des sénateurs et des députés, hier, vendredi, chez M. Rouher, il a demandé que les Bonapartistes restent unis et oublient toute question personnelle.

Nous ne sommes, nous n'excluons personne, a-t-il dit. Les Bonapartistes observeront le même deuil que pour Napoléon III.

Maladies dans l'armée anglaise.

Londres, 21.—Le correspondant du Daily Telegraph lui écrit de Fort Pieter Maritzburg, à la date du 3, que l'on accuse de négligence les médecins du bas Tajela. La fièvre typhoïde a fait son apparition au Fort Crealock. 760 hommes appartenant au corps de Crealock sont à l'hôpital, sans compter les natifs qui sont malades.

Retour du gouvernement russe au libéralisme.

Londres, 21—Le correspondant berlinois du Daily News apprend qu'il va y avoir d'importants changements dans le personnel de l'administration, spécialement dans le ministère de l'instruction publique.

On affirme qu'un des généraux propose de donner la liberté de la presse dans son gouvernement. Il désire qu'on laisse s'y établir des journaux qui puissent discuter librement les idées du journal nihiliste Terre et Liberté. On dit que l'empereur s'est déclaré en faveur de l'idée.

Opérations frauduleuses.

Liverpool, 21—Funk et Cie, qui sont impliqués dans les transactions frauduleuses de Ernest Weber, représentant de leur maison qui a disparu, vont accepter la responsabilité des contrats faits par lui en leur nom, mais non de ceux qui ont été faits par Weber en son nom privé.

Réparations à l'Espagne.

Madrid, 21—Le consul espagnol à St. Domingue a été autorisé à appeler de la Havane plusieurs navires de guerre dans ce port, afin d'appuyer la demande de réparations qu'exige l'Espagne de Pouttastero [illegible] [illegible] des deux généraux dominicains insurgés qui s'étaient réfugiés à bord d'un navire espagnol à Puerto Plata.

Autres demandes des puissances au khédive.

Vienne, 21—Le correspondant de la Correspondance Politique à Alexandrie dit que les puissances occidentales ont demandé de plus l'éloignement d'Égypte de deux fils du khédive, Hassan et Hussein.

La question gréco-turque.

Londres, 21.—Une dépêche de Constantinople à l'Agence Reuter affirme que, d'après un arrangement, Khereddin Pacha reste au poste de grand vizir. La crise est terminée. Les ambassadeurs ont présenté une note identique demandant à la Porte de nommer des commissaires pour ouvrir de nouvelles négociations avec la Hongrie.

Explosion.

Allen Town, 21—Une chaudière a éclaté ce matin dans une mine à deux milles d'Emaus, Pennsylvanie, tuant 2 hommes et en blessant quatre.

Crise en Italie

Rome, 21—Le Sénat italien refuse de voter la loi abolissant la taxe sur la mouture.

M. Depretis, président du conseil, menace de faire de la question une question de cabinet.

On redoute un sérieux conflit entre les deux Chambres.

Révolution dans l'Amérique Centrale.

Nouvelle-Orléans, 21—Le vapeur Mediator apporte des nouvelles d'Aspinwall jusqu'à la date du 13.

La révolution a commencé à Aspinwall le 7, avec le général Raphael Ayspura qui s'est lui-même déclaré Président.

Le président Conseja est prisonnier des révolutionnaires qui sont fortement retranchés à Lion Hill, station sur le chemin de fer Panama. Le service des chemins de fer et d'autres transports a été arrêté. Il y a eu plusieurs tués.

WASHINGTON.

Sénat.

Les débats continuent sur le bill des crédits de l'armée, jusqu'à 1 h. 50 du matin. Il fut alors adopté par 33 voix contre 19.

M. Burnside vota pour le bill.

Le comité sur les élections a obtenu l'autorisation de nommer un sous-comité devant siéger durant les vacances parlementaires pour continuer l'enquête sur l'affaire Spofford Kellogg. Le rapport du comité de conférence sur le bill des dépenses judiciaires est adopté par un vote de parti.

Le Sénat adopte un projet de loi accordant au Bureau National de Santé des chambres pour publier ses rapports, et l'autorisant à élever des quarantaines où il le jugera convenable.

Le bill pour les entrepreneurs de transport est adopté également. Par ce bill $415,000 sont alloués à ces entrepreneurs pour toute l'année fiscale.

M. Kellogg présente un bill pour établir des lignes de vapeurs entre l'Amérique du Sud et les États-Unis. Ce projet ordonne au maître général des postes d'accorder ces entreprises au plus bas offrant.

Il y aurait trois lignes. 1° Entre les villes de New York et Rio Janeiro, par Aspinwall, Para, Pernambuco et Bahia. 2° Entre la Nlle-Orléans et Rio Janeiro, par Galveston, Aspinwall et tous les ports des Antilles et du Brésil. 3° Entre San Francisco et Valparaiso. Les lignes seraient servies par des vapeurs en fer d'au moins 2000 tonnes; la construction serait américaine.

CHAMBRE.

M. Cobb donne une explication personnelle sur un article du Indianapolis Journal du 3 courant, relatif à un discours prononcé par lui, il y a quelques jours, et dans lequel il disait qu'un régiment du Massachusetts était intervenu dans une élection à Indianapolis.

La Chambre reprend la discussion du bill interdisant les assessements politiques.—Aucune décision.

Les amendements du Sénat au bill de la Chambre à l'effet de nommer une commission du Mississippi sont acceptés et votés. Ils élèvent le nombre des commissaires à 7. M. Hooker dit que le commissaire additionnel, sera le professeur Hilgard.—Ajourné.

Le Président a signé le bill des allocations législatives.

Le bill des dépenses judiciaires est parvenu au Président à 3 heures et demie. On croit qu'il le signera, et qu'il enverra lundi, au Congrès, un veto sur le bill de l'armée, et que le bill judiciaire sera frappé du veto et renvoyé aux deux Chambres, lundi.

Collision.

New York, 21.—Ce matin le vapeur Canada, de la ligne nationale, s'est heurté contre l'Italie et l'a désemparée. En manœuvrant en arrière pour se débarrasser du navire endommagé, le Canada a frappé et fait sombrer une barque anglaise qui était à l'ancre.

Le Canada a jeté l'ancre à la batterie. Les deux vapeurs sont sérieusement endommagés. Le navire sombré par le Canada est le navire allemand Barberousse. L'Italie a pu prendre la mer.

Arrestations d'officiers du gouvernement.

New York, 21—James Burns et Wm. Connell, autrement Geo. Carlin, ont été arrêtés pour avoir détourné dans le bureau des impressions de Washington $10,000.

Divers.

Brookhaven, Miss., 21 — M. Lamar doit quitter Washington, pour venir ici prononcer un discours à l'occasion des exercices de fin d'année au collège Whitworth.

San Francisco, 21—La convention municipale des travailleurs a retiré la candidature à la mairie du Rev. J. S. Kalloch, à cause de sa conduite immorale tandis qu'il était ministre à Boston.

État hebdomadaire des banques associées.

New-York, 21.—Cet état indique les changements suivants:

Emprunts—Diminution	$389,000
Espèces—Augmentation	516,000
Legal tenders—Diminution	992,500
Dépôts—Diminution	1,139,700
Circulation—Augmentation	99,400
Réserve—Diminution	191,575

Les banques ont en caisse $6,612,055 en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 21, Midi—Coton plus ferme et plus cher d'une fraction. Middling Upland 7d., Middling Orléans 7 1|16d; ventes 8000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 15,600; coton américain 2600.

Futurs 1|32d en hausse. Uplands pas au-dessous du low middling, livraison en juin et juillet 7 à 7 1|32d., juillet et août 7 1|16, août et septembre 7 3|32 à 1|8d, septembre et octobre 7 1|8d, octobre et novembre 6 25|32d.

Londres, 21, midi.—Consols au comptant 96 15|16, à terme 97 1|16.

Londres, 21, 2:30 P.M—Erie, 28 3|8.

Liverpool, 21, 2:30 P. M.—Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison juillet et août 7 1|32d, septembre et octobre 7 3|32d. Ventes de coton américain 6,350.

Liverpool, 21, 2:30 p. m.—Uplands, low middling clause, livraison en août et septembre 7 3|32d.

Argent, Stock, Etc.

New York, 21, midi—Stocks fermes; argent 3 à 4; change, long 487, do. court 487¼; bons d'États calmes; gouvernements fermes. Coton calme et nominal, les vendeurs demandant des prix plus élevés. Ventes 70. Middling Uplands 12 3|8; Middling Orleans 12 1|2. Futurs à peine calmes; juin 12:44, juillet 12:44, août 12:56, septembre 12:39, octobre 11:56.

New York, 21, soir.—Argent à 3 à 4; change à 4,86 3|4 à 4,87; gouvernements forts et en hausse; nouveaux 5's 1,03 3|4; 4 1|2s 1,06, 4s 102 3|4; Bons d'État calmes.

Marchés américains.

New York, 20—Recettes nettes 39; brutes 98. Futurs fermes à la clôture. Ventes 66,000. Juin 12,56 à 12,57, juillet 12,56 à 12,57, août 12,65, septembre 12,47, octobre 12,62, novembre 11,13, décembre 11,11 à 11,13, janvier 11,14 à 11,15.

Coton lourd et nominal. Les vendeurs demandent des prix plus élevés. Ventes 70. Middling Uplands 12 3|8, Orleans 12 5|8.

Passes.

Port Eads, 6 P. M.—Vent de l'est sud-est. Arrivés: steamship Margaret, de la Havane via les ports de la Floride; steamship Lucy P. Miler, de Key West, via les ports de la Floride; brick italien Cinque Sorrelle, de Palerme; brick américain Arcos, de Trinidad; goélette Wm. B. Steelman, de New York via Nassau. Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 21—Temps couvert; thermomètre 89. La rivière a baissé de 3 pouces. Montant: Belle Shreveport à 9 A. M., J. M. White à 11 A. M. Pas de bateaux descendant.

Memphis, 21, midi—Le fleuve baisse. Temps chaud.

Memphis, 21—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Parti: James Howard pour la Nlle-Orléans. Temps couvert.

Cincinnati, 21—La rivière a 6 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Louisville, 21—Temps pluvieux. La rivière baisse—4 pieds 6 pouces dans le canal.

Cairo, 21—Le fleuve a 17 pieds et monte.

Pittsburg, 21—Temps clair et froid. La rivière a 1 pied 3 pouces et est stationnaire.

Evansville, 21—La rivière a 4 pieds 9 pouces par l'étiage et baisse. Temps chaud et pluvieux.

St. Louis, 21—Arrivé: Future City de la Nlle-Orléans. Parti: Holliday et Baker pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a monté de 7 pouces et a maintenant 18 pieds 3 pouces par l'étiage. Temps pluvieux et frais.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 21 juin, 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Échanges.	Balances.
21 juin	$ 622,296 06	$ 87,569 42
Même temps la semaine dernière	$ 549,940 28	$116,726 12
Total la semaine dernière	5,094,067 68	650,615 60
Total la semaine précédente	5,261,997 65	493,754 16

Nous sommes redevables à M. E. Marquez, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 20 juin 1879:

Ressources:

Billets des États-Unis et des Banques Nationales (moyenne)	$3,919,000 00
Autres items, comptant (moy.)	2,700 00
Change à vue sur N. Y. (moy.)	2,363,900 00
Change étranger (moyenne)	257,800 00
Dû par des banques et banquiers éloignés (moyenne)	253,200 00
Prêts et escomptes	9,232,600 00
Autres actifs comptant (moy.)	4,449,000 00
Total	$20,230,200 00

Passif:

Circulation (moyenne)	1,718,683 50
Dépôts (moyenne notée après échanges)	11,853,800 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traites (moy.)	723,800 00
Autres passifs à des banques et banquiers	867,400 00
Autres passifs comptant (moy.)	17,100 00
Total	$14,185,723 50

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	120,000	—
Prêts	126,000	—
Dépôts	—	130,000

Le marché monétaire s'est maintenu calme, et facile aujourd'hui.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 8 à 8; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger était encore coté à 485¼ à 486¼ pour le commencement de navires et A1 clair sterling, à 486¼ pour les effets de banques (taux des banques au comptoir 486) et à 5,18¾ pour les effets de commerce.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à ⅛ pour cent de prime, tandis que les effets de commerce à vue étaient cotés à ⅛.

Les actions ont été calmes mais fermes.

Le tableau ci-après indique le cours des opérations quant aux bons consolidés de l'État et les bons à prime à la Bourse:

Aujourd'hui.	State Consols.		Premium.	
Bureaux. Appels	offre.	demande.	offre.	demande.
10 A. M. 1er	41¼	41¾	25¼	25¾
11 " 2nd	41½	41¾	25½	25¾
12 " 1er	40⅞	41¼	25¼	25¾
12 " 2nd	40⅞	41	25½	25¾
3 P " 1er	41	41¼	25½	25¾
3 " 2nd	41	41¼	25¼	25¾
3 " 1er	40⅞	41	25¼	25¾
3 " 2d	40⅞	41	25¼	25¾
Clôture d'hier	40⅞	40⅞	25¼	25¾
Même temps la semaine dern.	43⅞	43¾	26	26¼
Même temps la semaine précéd.	41⅞	42¼	25¾	25¾
Même temps l'an dernier	62⅞	63¼	32¼	32¾

Voici les dernières cotes des valeurs courantes, recueillies de diverses sources authentiques:

	offert.	dem.
Bons consolidés de la ville	22½	23¾
Coupons de la ville à moitié payés	26	24
Coupons d'État non payés	—	30
Bons des Waterworks	—	38
Mandats de l'État, 1879	—	39½
Certificats du New Orleans Savings Ins. (ord.)	—	91
Certificats du Southern Bank	27¾	40
Certificats du Mechanics & Traders Bank	20	30
U. S. 4 p. cent (bons)	16	34
do New York	102½	[illegible]
do Londres	102¾	105
	—	104

Les cotes et ventes suivantes de bons consolidés de l'État ont été rapportées aujourd'hui à New York par le télégraphe:

10:12 A. M. $10,000 à 40¼. 10:15 A. M. $10,000 à 40⅞. 10:55 A. M. $65,000 à 41. 11:50 A. M. coté à 41¼@41⅞. 2:55 P. M. $30,000 à 41. 3:25 P. M. $6000 à 41 et coté à 40⅞@40¾.

Ventes à la Bourse de la Nlle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

5,000	Consolidés de l'État	41¼
5,000	do	41¼
5,000	do	41¼
5,000	do	41½
25,000	do	41½
35,000	do	41½
5,000	do	41⅞
5,000	do	42
30,000	do	41¾
20,000	do	41¾
15,000	do [s 10]	41¾
10,000	do [s 10]	41¾
10,000	do [s 15]	41¾
5,000	do [s 20]	41¾
2,000	Bons à Primes	25¾
10,000	do	25¾
25,000	do	25¾
5,000	do	25¾
10,000	do [S to Drg]	25¾

Bureau à 12 M.

12,000	Consolidés de l'État	41
10,000	do	41
15,000	do	40⅞
40,000	do	41
5,000	do	41
5,000	do [S 5]	41¼
25,000	do [S 10]	41
10,000	do [S 10]	40⅞
5,000	do [S 10]	41

Bureau à 3 P. M.

47,000	Consolidés de l'État	41¼
15,000	do	41
5,000	do	41¼
2,000	do [S 10]	41
20,000	do [S 20]	41

Bureau à 3 P. M.

1,000	Consolidés de l'État	40⅞
5,000	do	41
15,000	do	40⅞
20,000	Bons à Primes	25¾

Les ventes au-dehors de la Bourse comprennent $402,000 consolidés de l'État et $87,000 bons à prime.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 21 juin 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 250 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	10	@10¼
Low ordinary	10¼	@10½
Ordinary	10½	@10⅞	10⅞
Strict ordinary	10⅞	@11
Good ordinary	11	@11¼	11¼
Strict good ordinary	11¼	@11⅜
Low middling	11⅜	@11⅝	11⅝
Strict Low middling	11⅝	@11¾
Middling	11¾	@12	12
Strict middling	12	@12¼
Good middling	12¼	@12½
Middling fair	12½	@12¾	12¾

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 12, à Mobile à 12; à Savannah à 12 1|16@12¼; à Charleston à 12¼; à Wilmington à 12; à Norfolk à 12¼; à Baltimore à 12½; à New York à 12⅝; à Boston à 12¾; à Memphis à 12¼; à Augusta à 12¼; à Philadelphie à 12¾; à Cincinnati à 12¾ et à St-Louis à 12¼.

L'Exchange rapporte: Ventes 225 balles. Marché calme.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1878		4,066
Arrivé depuis le dernier état	124	
Précédemment y compris reçus en balles depuis le 1er sept. comprenant échantillons, coton endommagé et rebuts	1,425,066	1,425,161
Total		1,429,245
Exporté aujourd'hui		rien
Exporté précéd.	1,399,774	1,399,774
Stock en main etc.		29,474
Stock (même temps l'année dernière)		38,380

Reçu depuis hier soir 122 balles contre 218 samedi dernier et 148 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.

Y compris 28 boucauts vendus en plusieurs lots durant la semaine et non encore rapportés les ventes de la semaine embrassent 47 boucauts.

Nous continuons à coter comme suit:

Low lugs 3¼@3, Medium 3½@3¾, Good et Fine 3¾@4, Low leaf 4½@5, Medium 5½@6¼, Good et Fine 7@8, Sélections 9@10.

Reçu depuis hier soir 4 boucauts. Exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1540 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 382 boucauts. Exporté 29 boucauts et 20 barils. La demande de open kittle est bonne et ses prix sont très élevés.

Nous cotons:

	la livre
Inférieur	4 @5
Commun	5 @
Good Common	5⅞@
Fair	6 @
Fully fair	6⅜@6½
Prime to strictly prime	6⅝@
Choice	7 @
Seconds	5 @6⅜
Jaune clarifié	7 @7⅛
Off Whites	7⅜@7⅝
Choice white	7⅞@8

MÉLASSE—Reçu ce matin 66 barils. Exporté 23. Bonne demande.

Nous cotons:

	le gallon
Fermenting	20@30
Commun	30@
Fair	35@
Prime	40@
Choix	42@
Cistern Bottoms	42@

FARINE—Reçu ce matin, 1735 barils. Très peu de demande aujourd'hui. Le marché est très calme.

Vendu, 50 barils à $5.25, 35 à $5.40, 100 à $5.50, 25 à $6, 50 à $6.15, 25 et 150 à $6.25.

Nous cotons:

	le baril
Commun	$3.50 @
Superfine	4.00 @
Simple extra	4.75 @
Double extra	5.00 @
Medium treble extra	5.50 @5.00
Choix treble extra	6.00 @
Family	5.75 @
Low treble extra	5.25 @
Good treble extra	5.50 @5.75
Choix extra	6.00 @
Fancy	6.12½@6.25

VIANDES SALÉES SÈCHES — Le stock d'épaules continue à être faible et la demande à des prix calmes. Nous cotons le loose à 4@4¼, [illegible] [illegible] [illegible]

BŒUF—Nous cotons le Western à $10.50@$13 le baril selon la qualité, et [illegible] le demi baril.

JAMBONS—Le choix sugar cured canvassed small size et medium average sont rares et la demande est active. Les prix ont haussé de ⅛ à ½ c. Le small size commande 10½@11c la livre, medium average 10¼, large size à 9@9¾c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

GRAISSE—Le [illegible] est rare et commande en tierçons (raffiné) à 7¼c la livre, en tinettes à 7⅜c, en boquets à 8c, les packers à ⅛c de moins que ces prix. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Calme et coté à 4¼c la livre, pour les épaules. 5¼c le clear rib sides, et 5c le clear sides. Au détail il faut payer ¼c de plus. Le stock d'épaules [illegible] est faible et on demande à 5¼c la livre. Pas de demande pour le canvassed.

BREAKFAST BACON — Le choix se vend à 7¼c la livre.

PORC—Les arrivages sont abondants et le stock s'accumule, ce qui fait fléchir le marché. Nous cotons le porc à présent à $10.62½@$10.75 le baril. Au détail à $11.

WHISKEY—Nous cotons le Louisiane rectified à 90c le gallon, le Western à $1.00 le Bourbon à $1.05@$2.50.

MAÏS—Le stock est abondant et la demande n'est que pour le job trade. Les prix du jaune sont plus faibles. Vendu 800 sacs dont 350 jaune à 50c le boisseau. 300 blanc à 54c et 150 blanc à 55.

MAIS EN GRENIER—Reçu hier matin 65,000 boisseaux. Nous cotons par cargaisons à livrer à 48@44c le boisseau.

BLÉ—Les blés du Texas commencent à arriver et se vendent à $1.05@$1.10 le boisseau.

COW PEAS—Le stock n'est que d'une quantité moindre et se maintient à des prix fermes. Nous cotons les noirs à $1 le boisseau, les mêlés à $1.15 les high mêlés à $1.20 et les clay à $1.25.

AVOINE—Le stock est fort avec une demande limitée. Vendu, 600 sacs dont 250 et 509 à 38c le boisseau et 150 à 40c.

SON—Le stock est bon mais négligé. Vendu, 300 sacs à 65c les 100 livres.

FOIN—Le stock des qualités inférieures s'accumule, mais le choix est en demande. Nous cotons ordinaire à $13 la tonneau, prime à $16. Vendu, 65 balles choix à $20 le tonneau.

LAINE—La demande est active. Nous cotons: Burry à 12@17c la livre, Louisiane clear à 26@20, clear lake 26@31.

MODERE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: le mêlé à 3@3¼ la livre; le prime mêlé à 3@3¾, le autre à 3¾ à 4.

VOLAILLES—Le stock est suffisant pour la consommation locale. Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3.75@$4, la douzaine, les poulets à $1 50@$2.50, les canards à $2.25@$2.50, les oies à $3.50@$4, les dindes à 10@$12.

ŒUFS—Les demandes sont très faibles et les prix bas. Nous cotons: les œufs de l'Ouest à 12½@15c, la douzaine et ceux de la Louisiane à 14@16c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les patates douces à $1@$1.50 le baril. Les pommes de terre de la Louisiane à $2@$3.50, les oignons de la Louisiane à $3.50@$3.75.

BEURRE—Nous cotons: Western creamery, fancy, 20c, western creamery, prime, 18@19, New York creamery, fancy, 18c, New York dairy, prime, 14@15, western dairy fine, 12@13, 9@10c, western milled 7@8c, western low grades 4@5c la livre.

OLEOMARGARINE—Le stock est très fort. Nous cotons le Western et le Northern à 11@13c la livre.

CAFÉ—Le marché est calme. Le stock en premières mains est de 2786 sacs, celui des marchands est de 9,080 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire (or)	11 @11¼
Fair	12¼@13½
Good	14¼@14¾
Prime	14¾@15

Pour le détail:

Ordinaire (or)	11½@11¾
Fair	14 @14¼
Good	15 @15¼
Prime	15½@16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 18 juin et de New York en date du 19 juin 1879. Achats depuis le 10 15,000 sacs, stock 83,000, prix $1160, marché ferme. Change 19¾d, moyenne de la recette quotidienne 6300.

RIZ—Reçu hier matin 53 barils. La demande est modérée.

Nous cotons:

	la livre
Clean No 2	4¼@4¾
Commun	5@5¾
Ordinary	6@6¾
Fair	6¾@6⅞
Good	@7
Prime	7¼@7¾
Choix	7¾@7¾

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c, courant 30 à 55. Sac $1.40 à $1.45 le sac. Livré en débarcadère de bateau en dépôt de chemin de fer. Il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en poches 1½@7 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la Louisiane à 6½@7c la livre, dry salted 9c, dry flint à 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6½c, de 70 à 84 livres, à 6½@7c., au-dessous de 70 livres 5@5½c., peaux de vaches comme elles viennent 5½c., kips 25 à 30 livres 6½c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c la livre, cornes de [illegible], suif 5@5¼.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110, extra hogsheads 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chaland, $115@$120, pour les inférieures, les prix varient selon leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28 à 30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c la boîte et 35 le boucaut. Aux steamships 34 la tonneau de 2000 livres.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	276	282	132
Veaux	900	785	265
Cochons	266	268	—
Moutons		371	—
Vaches à lait	18	5	21

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs de choix, par tête, ou, moutons au mais, de graisse	$4 @4½
do 1re qualité	—@3¾
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête, $	—@—
do 1re qualité	$25@$30
do 2e do	$20@$23
do 3e do	$15@$18
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 0 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité	$40 00@$50 00
Vaches de 7 ans avec veaux	—@—
Veaux, 1re qualité	$ 8.00@$ 9 00
do 2	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité	—
Veaux	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 23 JUIN 1879.

Bas du Fleuve.....ISABEL à 11 A. M.
Haut du Fleuve.....BELLE à 11 A. M.
Haut du Fleuve.....EVA à 11 A. M.
Bayou Sara.....EDW. J. GAY à 5 P. M.
Bayou Lafourche.....BERTHA à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 21 JUIN 1879

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Austin, Fletcher, Pensacola
Navire Northampton, Murphy, Liverpool

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Gager, New York
Barque (autr) Grad Zagreb, Rosch, Bordeaux — Bassetti & Xiques.

BATEAUX A VAPEUR.

Eva, DeBouchel, de St Jean Baptiste
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Golden Rule, Shinkle, de Cincinnati
John W Cannon, Lebano, du Bayou Sara
Martha, Bassett, du Port Eads
Danube, Thorn, de Shreveport

EXPORTATIONS.

PENSACOLE — par steamship Austin —65 barils farine, 36 barils porc, 200 sacs maïs, 40 sacs avoine et son, 16 barriques viande, 15 barils whisky, 12 tierçons lard, 74 colis marchandises diverses.

LIVERPOOL—par navire Northampton—2602 balles coton, 5039 sacs tourteaux, 548 barils huile graine coton, 46 barriques sulphate d'ammoniaque, 3000 merrains.

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—par barque Grad Zagreb—125 caisses vin, F Labarde—24 barriques vin, Cornibé & Duchesne—32 barriques vin, 1 caisse vin, A Rouxel—2 caisses vin, 4 caisses souliers, 1 baril, 1 baril rouge de tartre, J Leblanc—100 caisses eau de Vichy, 25 barils vinaigre, 50 caisses vinaigre, 18 barriques vin, 1 caisse vin, 45 caisses absinthe, 5 caisses kirsch, J B Solari & Son—5 caisses vin, 18 barriques vin, V Micas—25 barriques vin, 1 caisse vin, L Reder & Co—25 balles bouchons, A Carrière & Son—54 barriques vin, Ant. Giraud—11 barriques cognac, 12 caisses cognac, J B Junqua—1 caisse bouchons, A Fabre—9 caisses pianos, L Grunewald—226 barriques vin, 24 demi barriques vin, 4 boucts. ... 12 barriques vinaigre, 80 caisses absinthe, 30 caisses kirsch, Bassetti & Xiques—550 caisses ... 77 barriques cognac, Schmidt & Ziegler—161 barriques vin, 50 caisses absinthe, A ... des Couturié—50 caisses absinthe, 5 caisses kirsch, 350 caisses vinaigre, 55 barils vinaigre, 13 barriques vinaigre, 130 barriques vin, 34 demi barriques vin, 173 caisses vin, Paul Gelpi & Bro—480 caisses vin, P E Braisteour—1 caisse vin, 63 barriques vin, 15 caisses liqueurs, Pouzi Frères—50 caisses sardines, 70 barriques vin, A Rochereau & Co—268 barriques vin, 20 demi barriques vin, 300 caisses vin, 100 caisses vinaigre, 25 barriques vinaigre, 20 barriques cognac, 50 caisses cognac, 100 caisses huile d'olive, 300 paniers huile d'olive, E Dubois—575 caisses vin, 50 barriques vin, à ordre.

NEW YORK—par steamship Hudson—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

ST-JEAN-BAPTISTE—par steamer Eva—divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—divers à ordre.

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—76 balles coton, 4 boucauts tabac.

BAYOU SARA—par steamer Jno W Cannon—7 balles coton, 318 boucauts sucre, 17 barils mélasse.

PORT EADS—par steamer Martha—divers à ordre.

SHREVEPORT — par steamer Danube—26 balles coton, 31 sacs graines coton, 12 sacs coton en graine.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 3 balles coton, 1 boucaut sucre, 6 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—2 balles coton, 23 barils mélasse.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—4 balles coton.

LISTE DE NAVIRES

en partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager	parti 14 juin
Steamship Algiers, Hawthorn	parti 14 juin
Goélette J D Robinson, Glover, expédiée	26 mai
Goélette Wm B Steelman, Chamberlain, expédiée	5 avril
[illegible] à Nassau faisant eau	3 mai

PHILADELPHIE

Navire Andrew Jackson, Bartlett, en chargem't 22 mai

LIVERPOOL

Navire Adorna, Hawkins	parti 12 mai
Barque Wild Hunter, Minot, en chargt	10 mai

LEITH

Barque Christopher Columbus, Knudsen, partie 3 mai

BATH, (ME)

Navire Scotia, Stinson, ...en chargt 17 mai

ROUEN

Barque Dante, Vidalich...........expédiée 19 mai

LUBIN

Barque Fluid, Tennebolm...........partie 7 av

CHERBOURG

Barque Stadt Frankfort au der Oder, Renzeh, partie 26 mars

BORDEAUX.

Barque Grad Zagreb, Rosich...........partie 30 avril

MARSEILLE.

Steamship Potomac	parti 15 avril
Barque Michele Galatola, [illegible], en chargem't	
Barque Virgine de-Guardia, Scotto	partie 5 av

MALAGA

Barque Aurora	partie 24 mai
Barque Secondo, Garoni	partie 14 mai

DU[illegible]
Prop[illegible]
NOUV[illegible]
MA[illegible]
VENTES [illegible]

Par O. Vale[illegible]
roni, vermicel[illegible]

LA D[illegible]

La Conve[illegible] taux maxim[illegible] être prélevé[illegible] de la Nouve[illegible] imposables, les cinq mill[illegible] et demi pou[illegible] des propriét[illegible] que ces prop[illegible] pôts depuis[illegible] reconnaitre[illegible] ger plus sou[illegible] tème d'exac[illegible] dre aux pr[illegible] quarts ou le[illegible] valeur.

La Conve[illegible] contribuable[illegible] temps victi[illegible] compris que[illegible] leur accorde[illegible] ble, la réduc[illegible]

On a dit q[illegible] port du comi[illegible] voilà deux m[illegible] mé et il aura[illegible] préparer et d[illegible] l'avait voulu[illegible] fermer son[illegible] fixée par la C[illegible]

Avec une t[illegible] ne pourra su[illegible] vernement et[illegible] la ville. Ass[illegible] teste. Mais[illegible] virtuellemen[illegible] plusieurs ans[illegible] ployés, sa det[illegible] de ses obligat[illegible] dissipe plusie[illegible] tres pour e[illegible] primes, sans[illegible] tion de quelq[illegible] que les Bone[illegible] le sort, sont[illegible] tre.

La Convent[illegible] tendre un rap[illegible] pressait si pe[illegible] à quoi s'en to[illegible] cière de la mu[illegible] d'épuisement[illegible] buables. Ell[illegible] rée sur ces de[illegible] de quelques u[illegible] velle-Orléans[illegible] Elle a basé la[illegible] des données p[illegible] Un pour cent[illegible] té obérée peut[illegible] ce chiffre, c'es[illegible] ce, c'est dem[illegible] continue.

Tout le mon[illegible] ment en ville[illegible] quent contrai[illegible] ner à la valeu[illegible] équitablement[illegible] pas dépasser[illegible] maximum.[illegible] chiffre donnan[illegible] $300,000 pou[illegible] pour la ferme[illegible] total en recett[illegible] est la base sur[illegible] dépenses.

Comme nou[illegible] l'objet primord[illegible] venir aux beso[illegible]

Si, actuellem[illegible] ministration so[illegible] port, elles sont[illegible] tre point de vu[illegible] bureaux est con[illegible] l'expérience.[illegible] nace et contrai[illegible] matière gouver[illegible] tive. Il faut l[illegible]

Avec un ma[illegible] seul conseil mu[illegible] men élus par w[illegible] chefs de départ[illegible] choisis avec ten[illegible] d'honnêteté et[illegible] une administra[illegible] hiérarchisée et[illegible] sera une grande[illegible] administratifs[illegible] ter une plus gr[illegible] aux services uti[illegible] quais, de la poli[illegible] nage, etc.

Il est facile d[illegible] annuellement[illegible] simplifiée en te[illegible] indispensables[illegible] quais en conditi[illegible] soins du commer[illegible] drainage dans u[illegible] on sera fixé sur[illegible] municipales pro[illegible] quelle somme re[illegible] ponible sur les[illegible] à la liquidation[illegible]

C'est un terri[illegible] légué le passé à[illegible] légué qui a été[illegible] Stoddart Howe[illegible] de vingt-cinq m[illegible] gations de toute[illegible] ville. D'autres[illegible] prendre une pa[illegible] sente le tiers de[illegible]

Les théoricien[illegible] dit à tout prix[illegible] faut exproprier[illegible] payer jusqu'au[illegible] dont la ville a[illegible] puis la guerre,[illegible] semblent pas[illegible] quelques-uns m[illegible] sont qu'on doi[illegible] dette d'État de[illegible] que la ville ne p[illegible] que par un com[illegible] ciers.

Nous croyons[illegible] mais sur un co[illegible] n'y a qu'un moy[illegible] la Convention de[illegible] liquidation[illegible] [illegible]

M. PHILIP W[illegible] Canal, a toujours[illegible] des beaux pianos[illegible] [illegible] P. Werlein.

Toujours prépar[illegible]